



Anne Passerat de La Chapelle (1927-1944)

Une victime de la répression aveugle

Anne Passerat de La Chapelle, âgée de 17 ans, est partie de Paris par le train, dans la soirée du 6 juin 1944, avec sa mère, ses deux frères et sa sœur cadette, à destination du département de l'Ain où sa famille possède une maison de campagne. Le 8 juin au matin, elle stationne depuis de longues heures avec les autres voyageurs du convoi ferroviaire, en gare d'Ambérieu-en-Bugey, dans l'attente de la remise en service de la voie ferrée en direction de Culoz, endommagée par un attentat.

Dans le couloir de son wagon, elle converse avec un prêtre mutilé, professeur dans une institution religieuse de l'Isère. Adolescente enjouée, elle se distrait avec sa canne en la faisant tournoyer par la fenêtre ouverte. Sur la voie voisine, s'avance lentement une locomotive tractant un wagon plat chargé de balles de paille. Par amusement, la jeune fille picote au passage avec l'extrémité de la canne, ces balles de paille qui défilent devant elle. Elle ignore que sous la paille, reposent les corps de soldats allemands tués au cours d'une escarmouche avec des résistants, à quelques kilomètres de la gare.

Des soldats allemands qui se trouvent sur le quai d'en face se mettent alors à hurler des phrases que la jeune fille ne peut comprendre car elle ne maîtrise pas leur langue. L'un d'eux qui a observé ce jeu est persuadé qu'elle a voulu s'en prendre à ces cadavres. Il se rend dans le wagon, gifle la jeune Anne et la conduit au poste de garde. Sa mère tente vainement d'expliquer au chef de poste que sa fille est innocente, qu'elle ignorait totalement ce que dissimulaient les balles de paille. On lui rétorque que celle-ci s'est rendue coupable d'outrage à l'armée allemande et qu'elle doit être jugée pour cet acte.

Anne est retenue pendant deux jours au siège du commandement allemand de la place d'Ambérieu-en-Bugey. Le 10 juin, elle est internée à la prison de Montluc. En fin d'après-midi, elle est extraite de sa cellule. Son corps, transpercé de plusieurs balles, est découvert le lendemain, aux portes de Lyon, montée Castellane à Caluire.